

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 11

Rubrik: Nouvelles brèves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉTRANGER

Flambée des cours du pétrole: les objectifs de l'Irak

A la mi-septembre 2000, les dirigeants irakiens semblent vouloir profiter au maximum de la flambée des cours, afin d'obtenir une levée de l'embargo imposé depuis 1990. Les Occidentaux craignent que la hausse du pétrole entraîne de l'inflation et une baisse des investissements, qui mettraient à mal leur croissance. La majorité des pays producteurs ont atteint leurs seuils maximaux, l'Arabie saoudite refuse d'augmenter sa production pour des raisons propres à son budget et la grève des ouvriers du pétrole au Nigéria (6^e producteur mondial) n'est pas près de se terminer. Il n'y a que l'Irak à pouvoir augmenter sa production, qui est bien en deçà de ses capacités, d'autant plus que son Gouvernement dispose de 10 milliards de dollars dans le cadre de l'accord «Pétrole contre nourriture». De tels atout incitent Bagdad à menacer ses voisins, parmi lesquels le Koweït accusé de voler à l'Irak l'équivalent de 300 000 barils/jour dans les champs pétroliers frontaliers, à faire de l'escalaude verbale contre les Emirats Arabes Unis, à violer l'espace aérien saoudien. Bagdad n'écarte pas la possibilité d'un arrêt de sa production, qui priverait les marchés de 2,3 millions de barils/jour... Les Américains mettent en alerte leurs forces dans la région, soit 20 000 hommes et la V^e Flotte. (TTU Europe, 21 septembre 2000).

L'Allemagne maintient la conscription

Le Conseil des ministres a adopté en juin 2000 un projet de réforme de la Bundeswehr. Selon le ministre de la Défense, Rudolph Scharping, la suppression de la conscription n'est pas à l'ordre du jour, puisque la population reste favorable au service militaire. «Notre système de conscription a fait ses preuves et je ne vois pas pourquoi on devrait en changer», a-t-il déclaré à l'hebdomadaire français, *L'Express*. Il prévoit pourtant de réduire la durée du service à 9 mois, d'augmenter les militaires de carrière de 187 000 à 200 000, ce qui permettrait de réduire les effectifs de 338 000 à 277 000 soldats. (Armée et Défense, juillet-août 2000)

Allemagne: réforme de la Bundeswehr

Le ministre de la Défense a obtenu, le 3 juin 2000, l'accord du Gouvernement allemand sur son projet de réforme de la Bundeswehr. Elle comprendra 288 000



Soldats allemands dans un Wiesel-Z.

hommes dont 77 000 appelés (actuellement 340 000 et 135 000), dont 172 000 pour le Heer, 60 000 pour la Luftwaffe, 23 000 pour la marine. Sur ces effectifs, 150 000 seront préparés pour des interventions extérieures. Après mobilisation des réservistes, la Bundeswehr pourrait atteindre 500 000 hommes. D'ici à 2009, les emplois civils seront réduits de 120 000 à 80 000. En 2003, le service militaire passera de 10 à 9 mois, effectués en une ou trois fois; le service long sera maintenu (10 à 23 mois). En ce qui concerne les matériels, 1^{re} priorité aux avions de transport et au renseignement par satellite, 2^{re} priorité aux systèmes de commandement et de communication. Moins de blindés lourds et de DCA conventionnelle. Pas d'informations sur les structures, les dotations et les coûts. (Jean Rives-Niessel, Défense nationale, octobre 2000).

L'anglais utilisé à l'OTAN

Selon le général français Jean-Claude Thomann, adjoint au commandant de la KFOR, l'anglais utilisé à l'OTAN n'est pas une langue! «Linguiste de formation, je connais l'anglais littéraire, classique, de Shakespeare, d'Oxford; pour maîtriser cet anglais, comme toutes les langues, il faut être cultivé. A côté de cela, il existe cette cuisine internationale, «l'anglais d'Arafat» comme je l'appelle. Arafat me laisse toujours rêveur: il parle à la télévision et tout le monde le comprend. (...) Cet anglais international est le support obligatoire de toute communication. Autrement dit, nous avons aujourd'hui tous besoin de deux outils pour travailler en multinational: l'informatique et cette langue qui

(...) est un idiome international. (...) Prenons l'exemple de l'euro-corps pour lequel on a voulu des postulats d'égalité: allemand, français, puis espagnol, etc. Aujourd'hui, avec 34 contingents, la seule langue qui permette à tous de travailler est l'anglais (...).» (*Défense nationale*, octobre 2000).

Etats-Unis: situation du recrutement en 2000

Pendant l'année fiscale 2000 qui s'est achevée le 30 septembre dernier, les forces armées ont atteint leurs objectifs en matière de recrutement pour la première fois depuis 1997: 80000 recrues pour l'Armée de terre 34369 pour l'Armée de l'air, 55000 pour la marine, 33367 pour le corps des Marines. La Navy a pu baisser ses effectifs de 57000 à 55000, grâce à un taux de renouvellement des contrats plus important que prévu. (TTU Europe, 5 octobre 2000)

Etats-Unis: «jumelage» entre l'active et la réserve

Les 8 divisions de combat et les 15 brigades indépendantes de la Garde nationale seront associés avec des formations d'active. Cette décision est motivée par les résultats obtenus lors de l'entraînement conjoint auquel la 1st Cavalry Division (active) et la 49th Armored Division de la Garde nationale ont été soumis, avant leur engagement en Bosnie. Si les domaines de responsabilités restent séparés, les ressources sont mises en commun. Lorsqu'une des deux formations sera engagée, les personnels sur-numéraires nécessaires provien-

dront de l'autre formation. (TTU Europe, 28 septembre 2000)

Exportations d'armes françaises

Le chiffre d'affaires «Armement» de l'industrie française est évalué à 25,78 milliards de francs suisses pour 1998, dont 15,48 pour les besoins de la défense en France et 10,3 pour l'exportation, soit 40%. Les prises de commande à l'exportation se sont élevées à 12,4 milliards en 1998. En moyenne plurianuelle (1991-1998), ces prises de commandes ont été réalisées à 47,3% au profit du Moyen-Orient et du Maghreb, à 27,9% au profit de pays d'Asie et d'Océanie et à 19,5% au profit de pays européens et d'Amérique du Nord. (Armée et Défense, juillet-août 2000)

SUISSE

Ouverture du Musée de l'aviation militaire d'Arnex-sur-Orbe

Le Musée de l'aviation militaire d'Arnex-sur-Orbe, embryon d'un projet plus ambitieux sur la base aérienne de Payerne, a ouvert ses portes au public à fin juin 2000, à l'occasion de la fin des travaux de restauration d'un Vampire DH-100 (2000 heures de travail). Ce chasseur à réaction, le premier à être introduit dans notre armée en 1947, a été retiré du service de vol en 1990. Le Musée est géré par une association d'anciens pilotes

de l'escadrille 5 ainsi que par une association de soutien «Espace Passion» qui cherchent à réunir les fonds qui permettront de réaliser le Musée de l'aviation militaire de Payerne. Les travaux devraient débuter au printemps 2001 et se terminer en 2002. Pour toutes demandes écrites de renseignements: Musée de l'aviation militaire de Payerne, c/o OFEFA, Aérodrome de Payerne, 1530 Payerne.

Attitude face au passé

«(...) L'imagination, que l'on tient pour la capacité à penser ce qui n'existe pas, est tout aussi nécessaire à se représenter ce qui n'existe plus. Je veux bien écouter les condamnations que l'on porte sur les événements passés que notre époque, instruite par eux, réprouve et dont elle souhaite éviter le retour. Mais je n'aime pas ces anathèmes qu'on jette sur ceux qui y furent confrontés et dont il faut de l'imagination pour se mettre à la place. Et j'avoue éprouver du mépris pour les modernes qui battent leur coude sur la poitrine des anciens, regrettant les péchés qu'en de semblables circonstances ils eussent sans doute commis sans les tenir pour tels. Les exemples de ces calotries méchantes abondent, où gouvernants et évêques se repentent de crimes dont ils chargent leurs prédecesseurs.»

Général Claude Le Borgne:
La stratégie dite à Timoléon.
Paris, Economica, 2000, p.
28.

Visite dans le cadre des mesures de confiance de l'OSCE

Une quarantaine de représentants de 26 Etats membres de l'Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe (OSCE) ont répondu favorablement à l'invitation à se rendre en Suisse, du 12 au 15 septembre 2000, afin d'y visiter la place d'arme de Wangen an der Aare, Wiedlisbach et l'aérodrome militaire de Sion. Cette visite s'inscrit dans le cadre des dispositions du Document de Vienne 1999 relatives aux «mesures de confiance et de sécurité».

Chaque Etat membre de l'OSCE est tenu d'organiser une telle visite tous les cinq ans et d'y convier tous les autres Etats membres. La Suisse a déjà organisé de telles visites à l'aérodrome de Payerne en 1993, à la place d'armes de Bière en 1997. La visite dure généralement 24 heures. Elle commence par une information sur l'instruction. La discussion finale est précédée d'une séance ne réunissant que les visiteurs étrangers qui doivent faire le bilan de la visite et déclarer si les objectifs fixés par le Document de Vienne 1999 ont été atteints.

Des soldats animateurs radio

Après six mois seulement de planification, Radio Casablanca, la radio des soldats suisses au Kosovo, ont commencé d'émettre le 10 juillet 2000. Ce projet a

été mis sur pied par les spécialistes radio de l'état-major du Conseil fédéral, la DIPRA (Division presse et radio). La nouvelle radio doit son nom aux conteneurs blancs qui constituent le camp de la SWISSCOY. Radio Casablanca diffuse des informations et de la musique en provenance des pays respectifs des quelque 4600 germanophones et de la poignée de francophones stationnés dans le camp (Suisse, Allemagne, Autriche). Grâce aux satellites, DRS1, RSR «La Première», OE 3 ainsi que la Radio de l'armée allemande «Radio Andernach» sont transmises dans le camp suisse de Suva Reka. Ces différentes radios se partagent les diverses tranches horaires journalières et émettent par ondes ultra-courtes dans la zone d'engagement de la brigade multinationale Sud (MNB-S) germanophone de la KFOR.

Un studio de radio a été installé dans l'enceinte du camp suisse, pour la production et la diffusion des propres émissions des communautés allemande, autrichienne et suisse. Les spécialistes du groupe radio 20 ont pu compter sur une coopération de l'Etat-major général et de la SSR, qui a cédé gratuitement les droits de diffusion de tous ses programmes radio. Au niveau international, la collaboration sur place entre le contingent suisse et le contingent allemand est intense. La Suisse fournit principalement les infrastructures techniques (studio, installations d'é

mission et de réception). Le contingent allemand est responsable de la sécurité des installations et produit certaines parties du programme; il met à disposition des journalistes et du personnel technique. (Mosaik 90).

«COMBINED ENDEAVOR»

Pour la première fois, la Suisse a participé à l'exercice OTAN d'interopérabilité télématique «COMBINED ENDEAVOR» en mai 2000. Six spécialistes, représentant le Groupe de l'aide au commandement, le Goulement de l'armement et l'OFLOG, sont partis à Baumholder en Allemagne, avec un commutateur RITM et ses accessoires, pour tester – bien entendu sans aucun chiffrement – l'interopérabilité internationale du switch suisse.

Le commutateur RITM, parce qu'il n'utilise pas les normes OTAN (STANAG), ne peut pas interopérer, sauf pour les liaisons bifilaires. Un commutateur a donc été modifié avec interfaces de faisceau STANAG 4206 et EUROCOM DI, ainsi qu'avec un système de numérotation à 7 chiffres pour les abonnés, la transmission se faisant par câble F-4, partiellement interopérable, à cause de la prise modifiée en Suisse il y a deux décennies... L'année prochaine ce problème sera éliminé, parce qu'on engagera des R-905 pour la transmission. (Mosaik 90).